
Emma Cayley, *Debate and Dialogue. Alain Chartier in his Cultural Context*

Paola Cifarelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9136>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9136

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 166

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « Emma Cayley, *Debate and Dialogue. Alain Chartier in his Cultural Context* », *Studi Francesi* [En ligne], 154 (LII | I) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9136> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9136>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Emma Cayley, *Debate and Dialogue. Alain Chartier in his Cultural Context*

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

EMMA CAYLEY, *Debate and Dialogue. Alain Chartier in his Cultural Context*, New York, Oxford University Press, 2006 («Oxford Modern Languages and Literature Monographs»), pp. 258.

- 1 Ce travail se veut une étude globale de l'œuvre latine et française d'Alain Chartier, abordée non seulement sous l'angle littéraire, mais aussi sous celui de la sociologie et de l'histoire des cultures; l'interdisciplinarité et l'intertextualité sont également deux principes méthodologiques sur lesquels se fonde l'analyse d'E.C., qui situe la production du poète dans le contexte de ce qu'elle appelle «the contemporary enthusiasm for literary competition»: synthèse et point de convergence de deux traditions (celle, cultivée et engagée, des cercles humanistes parisien et avignonnais et celle, vernaculaire, qui culmine dans les *Cent Ballades* de Jehan le Seneschal), l'œuvre de Chartier occuperait une position centrale dans le «debate climate» qui caractérise le xv^e siècle en France. En outre, selon E.C., une profonde cohérence lie les poésies dites 'joyeuses' aux textes français plus engagés d'une part, et à la production latine de l'autre.
- 2 Le point de départ de cette analyse est représenté par les catégories de l'organisation sociale élaborées par les sociologues B. Stock et P. Bourdieu: tout comme la société peut être comparée, selon ces deux savants, à un terrain de jeu dans lequel les hommes agissent en tant que joueurs, poussés par la compétitivité et le désir d'obtenir un capital symbolique, les hommes de lettres agiraient à l'intérieur d'une communauté qui a pour but de son 'jeu' le débat littéraire et l'obtention de la perfection stylistique. Ils formeraient donc une communauté 'collaborative' en ce sens, que le but de chaque membre est celui de garder le débat ouvert et vivant à travers la production des textes.

- 3 L'ouvrage se structure en quatre parties. Dans le premier chapitre, E.C. aborde la notion de «collaborative debate community» d'un point de vue historique; elle cerne donc les antécédents littéraires de la forme du débat, identifiés dans la tradition classique des *Eglogues* virgiliennes, mais aussi dans la *tenso* provençale et, pour la production médiévale en langue d'oïl, le jeu parti, les ventes et les demandes d'amour. Parallèlement, l'A. souligne que le climat favorable au débat caractérisant le Quattrocento français doit beaucoup à des modèles rhétoriques non littéraires, tels la *disputatio* scolastique et la rhétorique judiciaire qui structure, par exemple, le *Champion des Dames* de Martin le Franc et le *Procès d'honneur* de Pierre Michault. L'échange littéraire dans un contexte ludique se révèle donc être un élément constitutif de la mentalité tardo-médiévale, comme le prouvent les Puys du nord de la France, le *Consistoire de la gaie science* à Toulouse ou les ordres de chevalerie littéraire. Les *Cent Ballades* de Jehan le Seneschal font ensuite l'objet d'une analyse détaillée, illustrant la notion de «fictional collaboration» d'un point de vue à la fois intratextuel et intertextuel.
- 4 Le deuxième chapitre est entièrement focalisé sur le débat humaniste au début du xv^e siècle et sur les personnages qui ont animé la chancellerie royale à Paris et la cour papale à Avignon; ce volet de la tradition du débat a un caractère surtout intellectuel et constitue, selon l'A., un autre antécédent important pour l'analyse des œuvres de Chartier. La querelle entre l'humaniste italien Ambrogio dei Migli et Jean de Montreuil, la *Querelle anglaise* et surtout la *Querelle du Roman de la Rose* sont analysées ici comme autant de manifestations d'un jeu intellectuel où le ton parfois très polémique apparaît essentiellement comme la conséquence de l'une des règles qui le régissent. D'autre part, l'impression d'inachèvement que l'on tire de la lecture de tous ces ensembles de textes est interprétée comme le signe que le but fondamental est bien celui de perpétuer le débat en le laissant ouvert.
- 5 Dans le troisième chapitre, l'A. montre que la production d'Alain Chartier réalise une synthèse entre la tradition littéraire antique et médiévale d'un côté et humaniste de l'autre: la lecture en parallèle de l'œuvre latine et française de l'auteur, et particulièrement l'interprétation des poésies dites 'joyeuses' à la lumière de textes comme le *Dialogus familiaris amici et sodalis* et le *De vita curiali* montrent que la critique anticuriale et la volonté de renouvellement rhétorique sont deux manifestations de la même exigence de rénovation: les contraintes sociales auxquelles est soumis le courtisan correspondent donc aux contraintes stylistiques d'une rhétorique dépassée et trop intellectuelle, tandis que la recherche d'un nouveau moyen d'expression en langue vernaculaire est aussi une tentative d'agir sur la société: «Chartier engages directly in political and ethical matters through his reworking of courtly poetry and discourse» (p. 103). Selon cette clé interprétative, *La Belle Dame sans Merci* s'avère étroitement liée aux thèmes moraux et politiques développés par Alain Chartier dans les œuvres 'sérieuses': la Dame pourrait représenter la France atteinte par la corruption, alors que la tentative de trouver un nouvel ordre se traduirait dans la recherche d'une expression poétique vernaculaire plus libre, inspirée à la rhétorique humaniste, se substituant à un langage courtois aussi fruste que les idéaux qu'il exprime. Ce point de vue permettrait de comprendre pour quelle raison les contemporains considéraient Chartier comme un innovateur digne de la plus haute estime.
- 6 Le dernier chapitre s'articule en deux parties, étroitement solidaires. Dans la première, l'A. utilise la métaphore du jeu, et particulièrement celle des échecs, pour figurer le

principe d'organisation des textes à l'intérieur du corpus de la *Querelle de la Belle Dame sans Merci*. E.C. suggère que les textes pourraient être organisés selon quatre cycles, en tenant compte de la forme sous laquelle ils ont été composés, des personnages autour desquels se focalise l'attention et du lien plus ou moins étroit que les 'continuations' de la *Querelle* entretiennent avec le texte de départ. Dans la deuxième partie, le modèle du jeu des échecs est appliqué à la matérialité des manuscrits; E.C. identifie des modèles d'anthologisation, en se fondant essentiellement sur une analyse des codex Paris, BnF fr. 1165, et Arsenal, 3521.

- 7 Cette étude, qui ne manque pas de suggestions stimulantes, se clôt par une série d'appendices comportant la table des textes dans les deux manuscrits parisiens, un tableau synoptique du contenu des différents témoins qui transmettent les textes d'Alain Chartier, ainsi qu'une riche bibliographie.